ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 8 février 1984, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal n° "portant certaines mesures relatives au paiement à terme échu des traitements de certains agents du secteur public", a donné le 22 février 1984 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 8e februari 1984 door de Eerste Minister verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr "houdende bepaalde maatregelen betreffende de betaling na vervallen termijn van de wedden van sommige personeelsleden van de openbare sector", heeft de 22e februari 1984 het volgend advies gegeven

OBSERVATION GENERALE.

Dans son avis du 14 décembre 1983 donné sur un premier projet d'arrêté royal numéroté "portant certaines mesures relatives au paiement à terme échu des traitements de certains agents du secteur public", le Conseil d'Etat avait considéré que ce projet ne pouvait trouver de fondement dans l'article 1er, 1°, de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

C'est à nouveau ce même fondement qui est invoqué dans le projet présentement soumis à l'avis du Conseil d'Etat.

Postérieurement à l'avis précité du 14 décembre 1983, la loi du 28 décembre 1983 portant des dispositions fiscales et budgétaires a apporté un élément nouveau en ce qui concerne l'interprétation qu'il faut, en l'occurrence, donner de l'article 1er, 1°, de la loi précitée du 6 juillet 1983.

En effet, aux termes de l'article 41 de la loi du 28 décembre 1983 :

> "L'article 93, § 1er, 3°, b, du Code des impôts sur les revenus n'est pas applicable aux rémunérations du mois de décembre qui sont payées par l'autorité publique au cours du mois de janvier de l'année suivante, ni à l'allocation de fin d'année attribuée par la même autorité pour l'année 1983".

Cette disposition n'a de sens que s'il est instauré un régime de paiement des traitements à terme échu.

.../...

Il ressort, en outre, des travaux préparatoires qui s'y rapportent et, en particulier, des explications que le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances a fournies à son propos devant la Commission des Finances du Sénat, que les Chambres législatives l'ont adoptée en parfaite connaissance des intentions du Gouvernement non seulement de différer le paiement des traitements des personnes visées par la mesure, mais aussi de réaliser cette mesure par un arrêté royal de pouvoirs spéciaux (1).

Par conséquent, l'article 41 de la loi du 28 décembre 1983 doit être considéré comme impliquant, de la part du législateur, une interprétation de l'article 1er, 1°, de la loi du 6 juillet 1983, qui permet de retenir cette disposition comme fondement pour la mesure de paiement à terme échu des traitements de certains agents du secteur public, portée par le projet présentement examiné.

+

EXAMEN DU TEXTE.

INTITULE.

Il pourrait être plus simplement rédigé comme suit :

"Arrêté royal n° ... relatif au paiement à terme échu des traitements de certains agents du secteur public".

PREAMBULE.

L'urgence étant invoquée, il conviendrait que l'alinéa 1er vise aussi l'article 2, § 2, de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

.../...

(1) Rapport fait au nom de la Commission des Finances du Sénat par M. VERMEIREN, Sénat 1983-1984, doc. n° 604/2, pages 48 à 51.

DISPOSITIF.

Article 1er.

Le début de cet article serait mieux rédigé de la manière suivante :

"Le présent arrêté est applicable aux membres du personnel définitif, aux stagiaires, aux temporaires ou aux auxiliaires, nommés ou engagés par contrat de travail, et en fonction dans :".

Le b de l'article exclut du champ d'application le personnel de certains organismes. Le rapport au Roi ne fournit aucune justification permettant de considérer que cette distinction est établie sur base de critères objectifs.

+

Il n'est pas au pouvoir de l'autorité nationale de réglementer le statut pécuniaire des membres du personnel des organismes d'intérêt public qui dépendent des Communautés et des Régions. Les mots "et des organismes d'intérêt public qui dépendent des Communautés et des Régions", s'ils étaient maintenus, pourraient créer une équivoque à ce propos. Il serait par conséquent nécessaire de les supprimer.

Article 2.

Le texte énonce tantôt "mois de juillet" ou "mois de janvier", tantôt "décembre". Cette terminologie gagnerait à être unifiée.

.../...

Article 3.

Les mots "en tout état de cause" sont superflus et devraient être omis.

Article 4.

L'article devrait être rédigé avec plus de précision.

Le texte suivant est proposé :

"Article 4.-

§ 1er. Sont abrogées les dispositions législatives et réglementaires contraires au présent arrêté, dans la mesure où elles s'appliquent aux personnes visées à l'article 1er, et notamment :

1° l'article 69 de l'arrêté royal du 10 décembre 1868 portant règlement général sur la comptabilité de l'Etat;

2° l'article 31, § 1er, de l'arrêté royal du 15 avril 1958 portant statut pécuniaire du personnel enseignant scientifique et assimilé du Ministère de l'Instruction publique;

3° l'article 32 de l'arrêté royal du 29 juin 1973 portant statut pécuniaire du personnel des ministères.

§ 2. Sont supprimés :

1° dans l'article 20, § 1er, de l'arrêté royal du 23 novembre 1982 portant le statut pécuniaire des militaires des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical :

a) à l'alinéa 1er, les mots "et par anticipation";

b) à l'alinéa 2, le mot "Toutefois";

.../...

2° dans l'article 20, § 1er, de l'arrêté royal du 24 octobre 1983 relatif au statut pécuniaire des membres du personnel de la gendarmerie :

a) à l'alinéa 1er, les mots "et par anticipation";

b) à l'alinéa 2, le mot "Toutefois".

§ 3. Les dispositions contractuelles relatives au paiement anticipatif des rémunérations, et contraires au présent arrêté, cessent de produire leurs effets le 30 juin 1984".

Article 5.

Au paragraphe 2, il faut écrire "visés au paragraphe 1er," au lieu de "visés au § 1er du présent article et".

Dans le texte néerlandais, il convient d'écrire au même paragraphe "in de vorm van" au lieu de "onder vorm van".

On peut supposer que le paragraphe 3 est destiné à prévenir toute équivoque quant à la portée de l'arrêté royal en projet par rapport à l'application de l'arrêté royal n° 180 du 30 décembre 1982 portant certaines mesures en matière de modération des rémunérations. Ce serait là sa seule utilité perceptible car l'allocation de fin d'année est octroyée en vertu de l'arrêté royal du 23 octobre 1979 accordant une allocation de fin d'année à certains titulaires d'une fonction rémunérée à charge du Trésor public et ne peut donc tomber sous l'application de l'arrêté royal n° 180.

ALGEMENE OPMERKING.

De Raad van State had in zijn advies van 14 december 1983 over een eerste ontwerp van genummerd koninklijk besluit "houdende sommige maatregelen betreffende de betaling na vervallen termijn van de wedden van sommige personeelsleden van de openbare sector", geoordeeld dat dit ontwerp geen rechtsgrond kon ontlenen aan artikel 1, 1°, van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

In het ontwerp dat thans voor advies aan de Raad van State is voorgelegd, wordt opnieuw die zelfde rechtsgrond aangevoerd.

Nadat het voormelde advies van 14 december 1983 was gegeven, heeft de wet van 28 december 1983 houdende fiscale en begrotingsbepalingen een nieuw gegeven aan de hand gedaan in verband met de interpretatie welke in het onderhavige geval moet worden gegeven aan artikel 1, 1°, van de voornoemde wet van 6 juli 1983.

Artikel 41 van de wet van 28 december 1983 luidt immers aldus :

> "Artikel 93, § 1, 3°, b, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen is niet van toepassing op de bezoldigingen van de maand december die de openbare overheid tijdens de maand januari van het volgende jaar uitbetaalt en evenmin op de eindejaarstoelage die diezelfde overheid toekent voor het jaar 1983".

Die bepaling heeft alleen zin als een regeling voor betaling van de wedden na vervallen termijn wordt ingesteld.

.../...

Bovendien blijkt uit de parlementaire voorbereiding ervan en bepaaldelijk uit de uitleg die de Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën dienaangaande ten overstaan van de Senaatscommissie voor de Financiën heeft gegeven, dat de Wetgevende Kamers, toen zij de bewuste bepaling aangenomen hebben, er volkomen op de hoogte van waren dat de Regering niet alleen voornemens was de betaling van de wedden van de door de maatregel beoogde personen uit te stellen, maar dat het ook in haar bedoeling lag die maatregel tot stand te brengen via een op grond van de bijzondere machten uitgevaardigd koninklijk besluit (1).

De wetgever moet dus worden geacht met artikel 41 van de wet van 28 december 1983 aan artikel 1, 1°, van de wet van 6 juli 1983 een interpretatie te hebben gegeven waardoor het mogelijk wordt die bepaling aan te nemen als rechtsgrond voor de in het ontwerp vervatte maatregel om de wedden van sommige personeelsleden van de openbare sector na vervallen termijn te betalen .

+

ONDERZOEK VAN DE TEKST.

OPSCHRIFT.

Het opschrift zou eenvoudiger als volgt geredigeerd kunnen worden :

.../...

---

(1) Verslag namens de Commissie voor de Financiën uitgebracht door de heer VERMEIREN, Senaat 1983-1984, Gedr. St., nr 604/2, blz. 48 tot 51.

"Koninklijk besluit nr ... betreffende de betaling na vervallen termijn van de wedden van sommige personeelsleden van de openbare sector".

AANHEF.

Aangezien de dringende noodzakelijkheid wordt ingeroepen, zou in het eerste lid ook moeten worden verwezen naar artikel 2, § 2, van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

BEPALEND GEDEELTE.

Artikel 1.

Het zou beter zijn het eerste lid van het artikel als volgt te redigeren :

"Dit besluit is van toepassing op de leden van het vastbenoemd personeel, op de stagiairs en op de tijdelijke of hulppersoneelsleden, benoemd of aangeworven bij arbeidsovereenkomst, die in dienst zijn bij :".

Artikel 1, b) plaatst het personeel van sommige instellingen buiten de werkingssfeer van het besluit. Het verslag aan de Koning verstrekt geen enkele verantwoording op grond waarvan zou kunnen worden aangenomen dat dit onderscheid op objectieve criteria berust.

+

.../...

De nationale overheid is niet bevoegd voor het uitvaardigen van voorschriften in verband met de bezoldigingsregeling van de personeelsleden van de instellingen van openbaar nut die onder de Gemeenschappen en de Gewesten ressorteren. De woorden "en de instellingen van openbaar nut die van de Gemeenschappen en Gewesten afhangen" kunnen daaromtrent, als ze behouden worden, verwarring doen ontstaan. Zij zouden dan ook moeten vervallen.

Artikel 2.

De tekst heeft het nu eens over "maand juli" of "maand januari", dan weer over "december". Het zou beter zijn een eenvormige terminologie te gebruiken.

Artikel 3.

De woorden "in elk geval" zijn overbodig en zouden moeten vervallen.

Artikel 4.

Het artikel zou nauwkeuriger geredigeerd moeten worden.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

"Artikel 4.-

§ 1. Opgeheven worden de wets- en verordeningsbepalingen die strijdig zijn met dit besluit, voor zover zij toepassing vinden op de in artikel 1 bedoelde personen, inzonderheid :

1° artikel 69 van het koninklijk besluit van 10 december 1868 houdende algemeen reglement op de Rijkscomptabiliteit;

2° artikel 31, § 1, van het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende bezoldigingsregeling van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs;

3° artikel 32 van het koninklijk besluit van 29 juni 1973 houdende bezoldigingsregeling van het personeel der ministeries.

§ 2. Geschrapt worden :

1° in artikel 20, § 1, van het koninklijk besluit van 23 november 1982 houdende bezoldigingsregeling van de militairen van de land-, lucht- en zeemacht en van de medische dienst :

a) in het eerste lid, de woorden "en vooruit";

b) in het tweede lid, het woord "evenwel";

2° in artikel 20, § 1, van het koninklijk besluit van 24 oktober 1983 betreffende de bezoldigingsregeling van de personeelsleden van de rijkswacht :

a) in het eerste lid, de woorden "en vooruit";

b) in het tweede lid, het woord "evenwel".

§ 3. De contractuele bepalingen omtrent de vooruitbetaling van de wedden, die strijdig zijn met dit besluit, houden op uitwerking te hebben op 30 juni 1984".

Artikel 5.

In paragraaf 2 leze men : "Wat de in paragraaf 1 bedoelde personeelsleden betreft wier" in plaats van "Voor de

.../...

personeelsleden bedoeld in § 1 van dit artikel wiens". Voorts schrijve men in dezelfde paragraaf "in de vorm van" in plaats van "onder vorm van".

Men mag aannemen dat paragraaf 3 dient tot voorkoming van iedere misvatting omtrent de strekking van het ontworpen koninklijk besluit ten opzichte van de toepassing van het koninklijk besluit nr 180 van 30 december 1982 houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging. Dat zou het enig aanwijsbare nut ervan kunnen zijn, want de eindejaarstoelage wordt verleend krachtens het koninklijk besluit van 23 oktober 1979 houdende toekenning van een eindejaarstoelage aan sommige titularissen van een ten laste van de Schatkist bezoldigd ambt en kan dus niet onder toepassing van het koninklijk besluit nr 180 vallen.

La chambre était composée de

Messieurs : P. TAPIE, président de chambre,
de Heren : kamervoorzitter,

Ch. HUBERLANT, conseillers d'Etat,
P. FINCOEUR, staatsraden,

F. RIGAUX, assesseurs de la section de législation,
C. DESCHAMPS, assessoren van de afdeling wetgeving,

Madame : M. VAN GERREWEY, greffier,
Mevrouw : griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. TAPIE.

Le rapport a été présenté par M. Ch. MENDIAUX, premier auditeur.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. TAPIE.

Het verslag werd uitgebracht door de H. Ch. MENDIAUX, eerste auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

M. VAN GERREWEY. P. TAPIE.